Environnement

11/08/2023 10:33

Nappes phréatiques : peut-on vraiment revenir au niveau habituel des réserves d'eau souterraine ?

Après un mois de juillet pluvieux dans le nord de la France, 72 % des nappes phréatiques affichent toujours un niveau inférieur aux normales de saison.

Par Maëlle Roudaut

Partager

JUSTIN SULLIVAN / GETTY IMAGES VIA AFP

85 communes en France doivent vivre avec des coupures temporaires d'eau potable. 67 d'entre elles sont alimentées par camions-citernes et 18 par bouteilles.

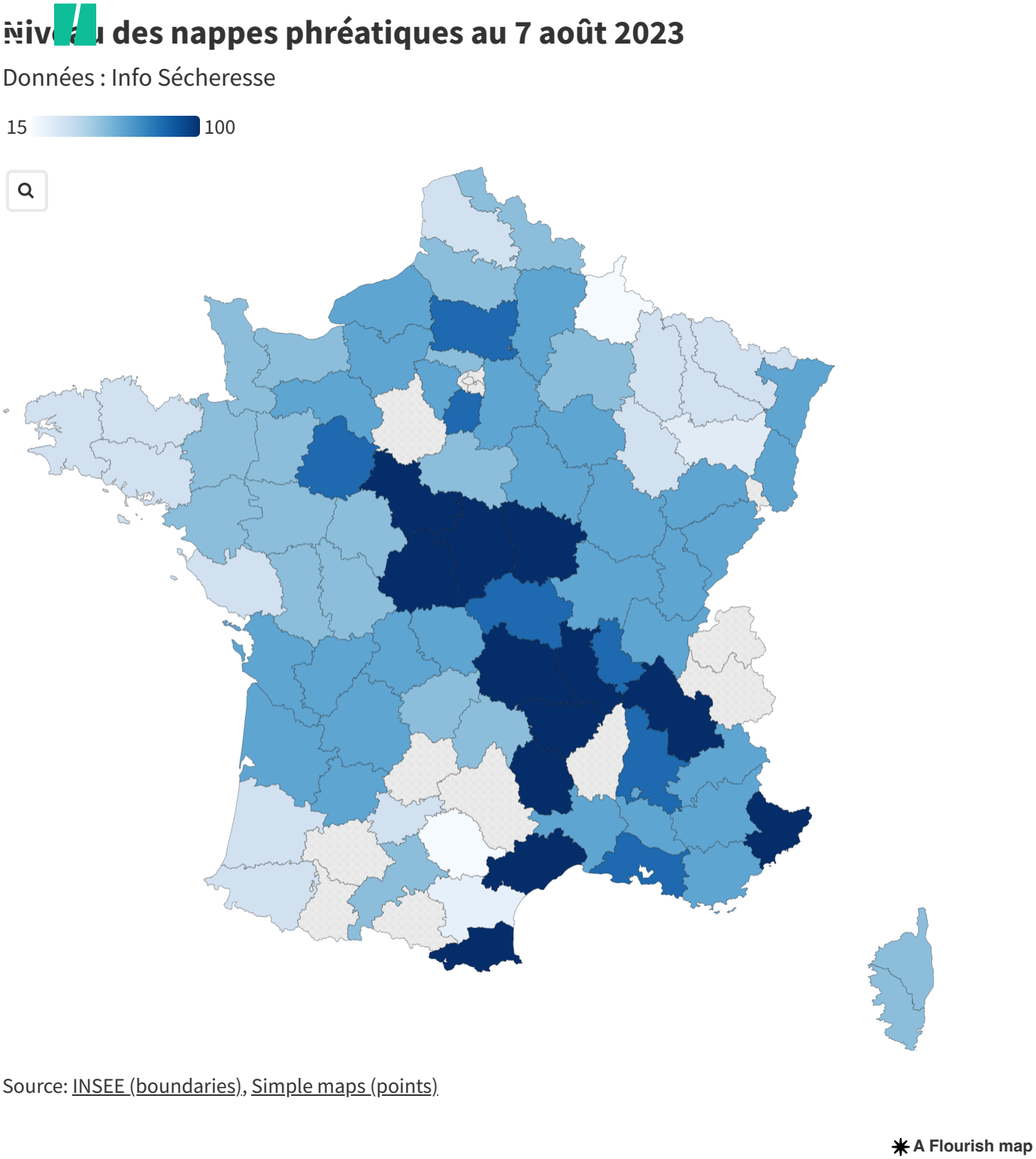
ENVIRONNEMENT - Toujours pas remplies. Les pluies du mois de juillet, *« excédentaires »* sur plusieurs départements, n'ont pas permis de remonter le niveau des nappes phréatiques. 72 % affichaient un niveau inférieur aux normales de saison au 1er août, contre 68 % un mois plus tôt,

a indiqué jeudi 10 août le ministre de la Transition écologique Christophe Béchu.

Un scénario qui ne cesse de répéter : chaque épisode pluvieux amène l'espoir de reconstituer les réserves d'eau souterraines, mais sans succès. La sécheresse s'installe et les réserves d'eau ne parviennent plus à remonter à leur niveau normal.

La suite après cette publicité

Comme vous pouvez le voir sur la carte ci-dessous, plus de 65 % des départements affichent un niveau d'eau souterraine trop bas. Résultat : 85 communes en France doivent vivre avec des coupures temporaires d'eau potable. Selon le ministère de la Transition écologique, 67 d'entre elles sont alimentées par camions-citernes et 18 par bouteilles.



Si la pluie n'améliore la situation, que faut-il pour espérer un retour à la normale ? *Le HuffPost* fait le point sur la situation avec deux experts en hydrologie.

La pluie n'a pas été complètement inutile

Tout d'abord, il faut relativiser cette impression de « *météo pourrie* » et de pluies qui se seraient abattues massivement sur le pays. Si juillet a été particulièrement gris et venteux dans la moitié nord, le temps est resté sec et chaud au sud du pays. La première quinzaine du mois avait même amené son lot de canicules. Si bien qu'en moyenne, la pluviométrie de juillet est *« déficitaire de 10 % sur le territoire »,* souligne Météo France.

La suite après cette publicité

Ensuite, les pluies du nord n'ont pas été inutiles. *« Certes, elles n'ont pas rempli les réserves souterraines (mis à part une très légère recharge en Bretagne), mais elles ont permis de limiter les prélèvements dans les nappes phréatiques »,* souligne pour le *HuffPost* l'hydrologue Laurie Caillouet, cofondatrice de la fresque de l'eau. Ces pluies ont alimenté les sols et été bénéfique aux cultures, réduisant ainsi les besoins en eau du secteur agricole.

En revanche une partie de ces précipitations ont été orageuses. Dans ce cas, l'eau n'a pas pu s'infiltrer et a filé directement dans les cours d'eau. C'est notamment le cas à Paris, où la station Montsouris a enregistré 107 mm de précipitations sur le mois, dont près de la moitié est tombée en l'espace d'un jour.

De plus, dans les espaces urbains comme la capitale, l'eau ne peut pas s'infiltrer dans le sol à cause de la bétonnisation. Et ne recharge donc pas les nappes. Sur le reste du territoire, plusieurs choix d'aménagements agricoles ne permettent pas non plus une bonne perméabilité des sols : le nombre de zones humides, de haies et de fossés est en forte baisse. Une situation qui rend plus difficile le remplissage des nappes phréatiques.

La suite après cette publicité

Les nappes ne pourront se remplir qu'en hiver

Ainsi, maintenant que les précipitations de juillet n'ont pas résolu le problème du niveau des nappes, la situation restera probablement bloquée encore plusieurs semaines. *« Il y a peu de chances que les nappes remontent d'ici à septembre »,* affirme Emmanuel Soncourt. Et en regardant plus loin, la situation a même peu de chance de se résorber avant l'hiver prochain.

« On a tendance à l'oublier, mais le cycle de l'eau a des saisons », souligne Laurie Caillouet. Ainsi, le rechargement des nappes se fait essentiellement entre le mois d'octobre et mars. Sur cette période, la végétation est endormie et ne capte pas l'eau. En été, les cultures s'en nourrissent pour grandir et une partie des précipitations s'évapore à cause du soleil et de la chaleur. Au final, seulement 20 à 23 % des précipitations annuelles arrivent à s'infiltrer en profondeur.

Si l'hiver à venir s'accompagne de pluies continues et bien réparties sur l'ensemble du territoire, les nappes pourront retrouver leur niveau normal. *« Il faudra une pluviométrie un peu au-dessus de la moyenne de saison et des périodes longues de pluie, parfois de dix jours d'affilée par exemple »* indique Laurie Caillouet.

Impossible bien sûr de connaître la météo aussi longtemps à l'avance, mais un élément doit déjà être pris en compte : le changement climatique. Si les nappes sont actuellement à niveau très bas, c'est à cause de la sécheresse hivernale et de la quasi-absence de pluie en février dernier, avec un record de 25 jours sans précipitations. Ces perturbations du cycle de l'eau sont de plus en plus fréquentes à mesure que le changement climatique gagne du terrain, ce qui correspond aux prédictions des climatologues.

Dans ces scénarios +3 et +4.5 degrés de réchauffement, le Giec indique une augmentation des événements pluvieux brutaux, et un décalage des pluies sur le printemps et l'automne plutôt qu'en hiver. *« On ne s'en sortira pas à long terme sans limiter nos émissions de gaz à effet de serre et sans freiner ce dérèglement climatique »,* prévient Emmanuel Soncourt, qui revient donc à l'origine du mal.

À voir également sur *Le HuffPost :*

Le message caché de la "météo des forêts"
LeHuffPost

1:27

watch on

LIRE AUSSI

Un pic de chaleur arrive ce mercredi en France, les explications de « Météo France »

La météo « pourrie » en juillet et en août 2023 ne signifie pas que le changement climatique a disparu

PLUS :

Sécheresse Climat Environnement Météo Pluie

Maëlle Roudaut

Envoyer une correction

POLITIQUE

FRANCE

Gestion des cookies

Qui sommes-nous ?

Mentions Légales

Conditions générales de vente

Se désabonner

Politique de confidentialité

Publicité

Contactez nous

FAQ

Plan du site le HuffPost

Bons plans

Codes promo Sarenza

Codes promo DELL

Codes promo Vistaprint

Codes promo Center Parcs

Codes promo Dyson

Codes promo Etsy

Codes promo Wonderbox

Codes promo Booking